juin 1939

New-Haven, Conn. — Faveur.

Atlantic-City, N.-J. — Guérison.

Elizabeth, N.-J. — Guérison.

Granby. — Présentation de Marie, classe de troisième au couvent : faveur temporelle.

PROPAGANDE

Pointe-Gatineau (*Collège Saint-Alexandre*).—Quand aurons-nous sur les autels une autre sainte Catherine à honorer; non pas d'Alexandrie, mais Tekakwitha du Canada, du moins de l'Amérique du Nord ? Je vous encourage de tout mon coeur de prêtre à continuer votre magnifique apostolat pour la cause de notre « ange » du Canada, la petite Kateri. Moi-même je l'ai faite mienne et je commence à parler d'elle, dimanche qui vient, 27 novembre, à mes congréganistes de la sainte Vierge, comme d'un modèle pour la récitation du chapelet et son amour pour la Reine du ciel. J'ai demandé à la « petite » de bien m'aider à parler d'elle-même pour hâter sa cause, afin que nos jeunes puissent, comme vous le dites si bien, réapprendre par *elle* les grandes leçons oubliées.

DEMANDES A KATERI TEKAKWITHA

Adams (*Mass.*). — Depuis plus de deux ans je souffre d'une surdité précoce assez grave. Les spécialistes ne peuvent rien faire pour moi; au point que j'ai commencé, la semaine passée, d'étudier la lecture des lèvres. Lorsque j'étais à Saint-Sulpice, à Paris, j'ai vu un spécialiste qui m'a avoué son impuissance à m'aider. A mon grand regret le vide se fait autour de mon confessionnal et ainsi mes confrères sont surchargés à cause de mon infirmité. Depuis trois ans c'est pis, au point que je ne puis pas suivre une conversation. Voilà déjà quatre neuvaines faites à la bonne Catherine; je suis en train de faire la cinquième. Je touche mes oreilles tous les jours de sa relique. Les spécialistes ont la preuve de mon infirmité. Toute la paroisse est au courant, de même que les paroisses par où je suis passé. Plusieurs communautés prient pour moi, en France, au Canada et ici. Le miracle serait notoire. Je me recommande à vos prières et à celles des amis de la bonne Catherine. Offrande pour contribuer à la béatification de la Vierge iroquoise. (Extrait d'une lettre au Vice-Postulateur.)

Québec. — Il y aura bientôt vingt ans que je suis malade à l'hôpital. Je ne veux pas forcer la volonté du bon Dieu, je suis incurable; mais je veux obtenir du courage, de la résignation, de la patience, la grâce de ne pas me décourager et de pouvoir tout endurer avec patience et douceur. Le bon Dieu ne peut me refuser cela, par l'intercession de Catherine Tekakwitha. J'ai confiance en elle et j'espère qu'elle m'obtiendra une sainte mort.

NEUVAINE DU 1er AU 9 DE CHAQUE MOIS

Depuis quelque temps les demandes de prières arrivent tellement nombreuses que nous ne pouvons nous engager à les publier toutes. Nous nous permettons une suggestion qui contribuera à répandre la dévotion envers la servante de Dieu, Kateri Tekakwitha. Chaque mois, du 1er au 9, tous les fervents de la Vierge Iroquoise s'uniront dans une même prière et la supplieront d'exaucer leurs demandes et d'intensifier surtout parmi les jeunes les vertus qu'elle a pratiquées avec plus d'amour : la pureté, l'esprit de prière et de mortification. Pour la neuvaine on pourra ajouter à la prière du soir : un *Pater*, un *Ave*, un *Gloria Patri* et une invocation à Kateri Tekakwitha.

Antonio POULIN, S. J.
Vice-Postulateur de la cause
de Kateri Tekakwitha

Le tombeau de Kateri, vers 1900.

Les jeunes filles, organisatrices des oeuvres à la paroisse des Pères Dominicains, invitent Mme Labrosse (elle était alors « mademoiselle » et avait 23 ans), un samedi d'octobre, après l'ouvrage, à faire un pèlerinage au tombeau de Kateri. Déjà quelques quintes de toux avaient laissé prévoir un hiver pénible; mais après quelques hésitations, elle accepte de se joindre au groupe joyeux qui se rassemble au Gesù et va prendre le bateau pour sauter les rapides et gagner la côte Sainte-Catherine.

Sur le fleuve, dans l'air vif de l'automne, Mme Labrosse craignit la terrible toux; elle se recommanda bien fort à Kateri et chanta l'*Ave maris Stella* avec ses compagnes. Pendant le voyage, elle se prodigua pour soutenir et égayer quelques malades de Notre-Dame-de-Grâce.

Il y eut des prières spéciales au tombeau, puis les pèlerines se retirèrent sur la galerie d'une maison voisine, — l'église n'existait pas encore, — où un Père Dominicain, le P. Hyacinthe Couture, l'auteur bien connu des *Bontés de Marie*, rappela les vertus de la sainte sauvagesse, la puissance de son intervention.

Au retour, quelques-unes des amies de Mme Labrosse s'étonnèrent de ne pas l'entendre tousser. « Kateri t'aurait-elle guérie ? » lui dirent-elles. Elle n'en savait rien. Elle avait prié avec ferveur, souhaité ardemment sa guérison. C'est tout.

Elle retourna voir le docteur Gilles Brosseau, lui dit qu'elle ne ressentait plus aucun des malaises dus à la bronchite. Le médecin l'examina, la surveilla de près pendant des mois..., jamais plus le mal ne reparut. La bronchite s'en était allée comme un mauvais rêve.

REMERCIEMENTS

Cache-Bay. — Ci-inclus mon abonnement au *Messager Canadien* en action de grâces pour guérison d'ulcères variqueux à la jambe, après trois neuvaines à Kateri Tekakwitha. Je recommande ma santé en général, le rhumatisme dans mon bras droit, la guérison de mes petits garçons, le recouvrement d'une somme perdue.

Mascouche. — J'ai fait une neuvaine à la Vierge iroquoise, Catherine Tekakwitha, pour demander ma guérison et avancer la cause de sa béatification et depuis les douleurs sont disparues.

Sainte-Croix.—Veuillez publier une faveur obtenue au cours d'une neuvaine à Catherine Tekakwitha. Je la remercie bien sincèrement.

Saint-Remi. — Je viens vous dire avec joie que j'ai obtenu la faveur de l'amélioration de ma santé. Mes yeux étaient souffrants depuis longtemps et durant octobre j'ai prié la Sainte Vierge et Kateri Tekakwitha, et depuis, d'après l'examen du médecin, mes yeux sont bien, même très bien.

Montréal. — Veuillez publier mes remerciements à Kateri Tekakwitha pour faveur obtenue avec promesse d'offrande en action de grâces.

New-Ulm, Minn. — Guérison.